



21 SEPTEMBRE  
**2022**

**afev\*\***  
CRÉATEUR DE LIENS SOLIDAIRES

**15<sup>E</sup> JOURNÉE DU REFUS  
DE L'ÉCHEC SCOLAIRE**  
Décrocher un apprentissage, le  
meilleur moyen de raccrocher ?



**afev\*\***  
CRÉATEUR DE LIENS SOLIDAIRES



## Enquête Trajectoires/AFEV

# Accompagner l'insertion professionnelle des jeunes via l'apprentissage

Enquête exploratoire réalisée en juin/ juillet 2022 auprès de 428 jeunes inscrits dans un dispositif d'insertion professionnelle.

Passation assurée par l'AFEV, traitements et analyse réalisée par

TRAJECTOIRES-REFLEX  
Juin/ juillet 2022



# SOMMAIRE



<b>Introduction .....</b>	<b>4</b>
<b>1. Avant l'accompagnement, un champ des possibles très restreint, notamment pour les décrocheurs</b>	<b>7</b>
1.1. Avant d'être accompagné, près d'un jeune sur deux pensait ne jamais exercer de métier qui lui plaît.....	8
1.2. Parmi ces jeunes, les décrocheurs se sentaient plus éloignés encore du marché du travail.....	9
1.3. Les jeunes décrocheurs auraient souhaité être accompagnés, et être familiarisés plus tôt avec le monde du travail.....	10
<b>2. Les jeunes accompagnés cherchent à découvrir le monde professionnel</b>	<b>11</b>
2. 1. Les jeunes interrogés cherchent à s'insérer par l'emploi plutôt que par les études .....	12
2. 2. L'accompagnement : un coup de pouce pour l'insertion professionnelle, mais aussi dans le rapport à soi .....	13
<b>3. Parmi les solutions d'insertion, l'alternance et l'apprentissage sont des solutions privilégiées</b>	<b>15</b>
3. 1. Un pied dans le monde professionnel : une formule attractive, bien que certains jeunes aient du mal à signer un contrat.....	16
3. 2. Des jeunes qui se (re)valorisent, eux et leur formation.....	17
3. 3. Les cours demeurent démotivants pour une partie des apprentis et alternants.....	18
<b>4. Et demain? Les jeunes accompagnés se voient en emploi</b>	<b>20</b>
4. 1. Les jeunes sont beaucoup plus nombreux à penser trouver un emploi après avoir été accompagnés .....	21
4. 2. 8 jeunes accompagnés sur 10 pensent exercer plus tard un métier qui leur plaît.....	22
<b>Conclusion .....</b>	<b>23</b>

# INTRODUCTION



## Objectifs et thématiques de l'enquête

La question de l'insertion professionnelle s'est imposée d'année en année comme un sujet crucial au sein des politiques publiques relatives à l'éducation, à la jeunesse, à l'emploi. Dans un contexte où le diplôme est devenu un fort levier d'accès à l'emploi sans pour autant le garantir, l'INSEE<sup>1</sup> rapporte qu'environ 1,5 million de jeunes de 15 à 29 ans n'étaient ni en emploi, ni en études, ni en formation (les Neet) en 2019. Derrière ce constat se cachent aussi des formes d'exclusions : sociales, économiques, territoriales, qui contribuent à éloigner du marché du travail certains jeunes, qu'ils soient en situation de décrochage scolaire pour certains, détenteurs d'un diplôme pour d'autres.

Depuis les années 70, les pouvoirs publics se saisissent de cet enjeu fort : le rapport Bertrand Schwartz de 1981 préconise en ce sens la mise en place d'une politique d'insertion sociale et professionnelle des jeunes de 16 à 21 ans reposant sur des structures locales, partenariales et transversales, dans un premier temps à travers les Missions Locales. Le pari est alors de faire de ces jeunes sans emploi « *des acteurs économiques et sociaux actifs, dans un monde où l'avance technologique et la compétition internationale exigent une haute qualification individuelle et collective.* »

Le sociologue Dominique Glasman apporte toutefois un point de réflexion complémentaire<sup>2</sup> : les jeunes qui ne sont pas insérés – et à fortiori les décrocheurs, ceux qui ont quitté leur parcours scolaire – tendent à être associés de plus en plus à 'des jeunes à problèmes', oisifs voire fautifs de leur non insertion, alors même que celle-ci répond bien souvent à des formes plurielles d'exclusions, comme précisé plus haut.

Rapidement l'enjeu a donc été, certes, l'insertion professionnelle, le « raccrochage », mais aussi la (re)construction d'une confiance en soi, d'un rapport aux adultes, aux institutions, qui s'était émoussé. C'est dans cette perspective qu'un véritable écosystème de structures et dispositifs s'est constitué et consolidé en faveur de l'accompagnement des jeunes vers l'insertion socio-professionnelle d'année en année. Ces acteurs se sont imposés au fil du temps comme des maillons indispensables du raccrochage au sens large des jeunes.

<sup>1</sup> Enquête Emploi 2019, Insee.

<sup>2</sup> Glasman, Bier, Broccolichi, « Le décrochage scolaire : une fatalité? », *Vei Enjeux*, n122, 2000

# INTRODUCTION



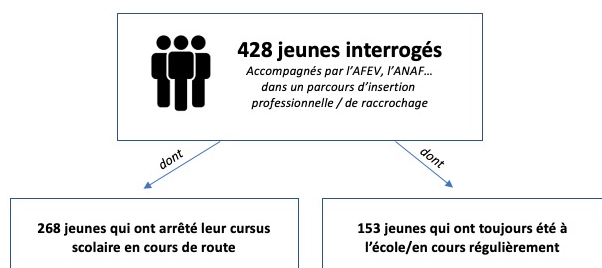
Pourtant, la question de l'insertion professionnelle reste plus que jamais d'actualité : près de 20% des 15-24 ans étaient sans emploi en 2021. La crise sanitaire a également contribué à fragiliser le rapport de certains jeunes à leur cursus scolaire et au marché du travail : le rapport de la DEPP<sup>1</sup> publié en août 2022 rapporte un moindre emploi des jeunes en 2020, et des difficultés pour le financement de certaines études, notamment à travers l'accès complexifié à des « petits boulots ».

Avec l'entrée en vigueur de l'obligation de formation des 16-18 ans, et le programme 1 jeune 1 solution en 2020, ainsi que l'arrivée du Contrat Engagement Jeune (CEJ) en mars 2022, les dispositifs consacrés au « raccrochage » et à l'insertion se développent et s'affinent.

Aussi, la JRES 2022 s'articule avec l'enjeu central de l'accompagnement vers l'insertion et le raccrochage : en donnant la parole aux jeunes accompagnés, l'enquête exploratoire qui a été réalisée entend dégager des enseignements quant au rapport des jeunes à leur accompagnement, à leurs besoins, leurs envies, et la manière avec laquelle ils envisagent l'avenir. Pour ce faire, un questionnaire en ligne a été diffusé aux jeunes accompagnés par différents acteurs dont :

- L'AFEV (Association de la Fondation Étudiante pour la Ville),
- L'ANAF (Association Nationale des Apprentis de France),
- L'école de la deuxième chance (E2C),
- L'EPIDE (Etablissement pour l'Insertion dans l'Emploi),
- L'IFIR (centre de formation en apprentissage),
- La Prépa Apprentissage (préparation à l'apprentissage à destination des bacheliers ou de jeunes sortis du cursus scolaire avant le BAC.

Un total de 428 jeunes ont été interrogés, avec des profils différents<sup>2</sup> :



<sup>1</sup> Crise sanitaire de 2020 et ses suites : que nous apprennent les données de la DEPP ?, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, août 2022.

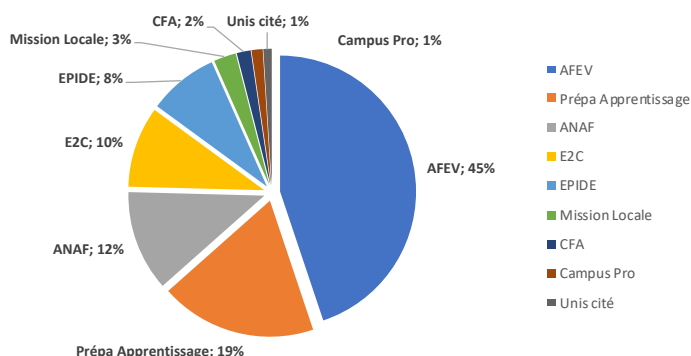
<sup>2</sup> 7 jeunes interrogés n'ont pas renseigné s'ils ont arrêté leur cursus scolaire ou non.

# INTRODUCTION



## Nature de l'enquête et précisions méthodologiques

Pour cette enquête, les jeunes interrogés sont répartis sur toute la France. Les accompagnants ont pris en charge la passation du questionnaire aux jeunes, qui ont été interrogés sur leur rapport à leur accompagnement, leurs besoins, les freins à leurs parcours (scolaire et/ou professionnel). Les questionnaires ont été auto-administrés en ligne, aux mois de juin et juillet 2022. Trajectoires Groupe Reflex\_ a conçu le questionnaire, réalisé le traitement et analysé les résultats présentés ici.



L'enquête est exploratoire : on compte en effet peu d'études donnant directement la parole aux jeunes accompagnés, dans toute leur diversité.

C'est le parti pris qui a été choisi ici : puisqu'il y a autant de parcours de raccrochage et d'insertion professionnelle qu'il y a de jeunes, l'étude entend mobiliser leur témoignage pour alimenter les réflexions quant aux processus d'accompagnement, pour différents profils et parcours de vie.

**De ce fait, le présent rapport proposera une lecture des paroles de ces jeunes en intégrant un focus en particulier sur :**

- **Le cas particulier des jeunes interrogés en situation de décrochage scolaire** (268 jeunes sur 428 interrogés).
- **La solution de l'apprentissage / l'alternance** : une solution privilégiée chez beaucoup de jeunes (138 apprentis / alternants et 187 intéressés) et dont il convient d'éclairer la plus-value pour ces derniers.

Ces catégories de jeunes et de parcours représentant un volume moins important d'enquêtés, les interprétations tirées font office de tendances observables, à prendre avec précaution.

PARTIE 1

**Avant  
l'accompagnement,  
un champ des  
possibles très  
restreint, notamment  
pour les décrocheurs**



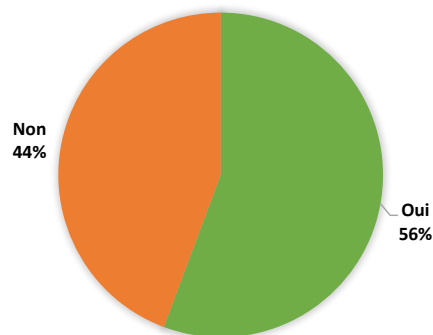




## 1. Avant d'être accompagné, près d'un jeune sur deux pensait ne jamais exercer de métier qui lui plaît

Près de la moitié des jeunes interrogés expliquent qu'ils étaient **pessimistes** quant à leur chance de trouver un métier qui leur plaise avant leur accompagnement.

AVANT DE TE FAIRE ACCOMPAGNER, PENSAS-TU RÉUSSIR À TROUVER UN MÉTIER QUI TE PLAISE ?



Résultats en % / réponses

Leurs difficultés face à l'emploi se traduisent par des difficultés plurielles pour postuler :

- Des difficultés pour trouver un métier qui **corresponde à leurs attentes**,
- Des difficultés pour trouver **où et comment postuler**,
- En amont même de ces considérations, des difficultés pour se **motiver à chercher un emploi**.

Ces difficultés antérieures à l'accompagnement dans le rapport à l'emploi se retrouvent **nettement plus chez les jeunes dont les parents sont ouvriers** : ils étaient 60% à ne pas croire en leur chance de trouver un métier qui leur plaît, contre 29% chez les filles et fils de cadres.



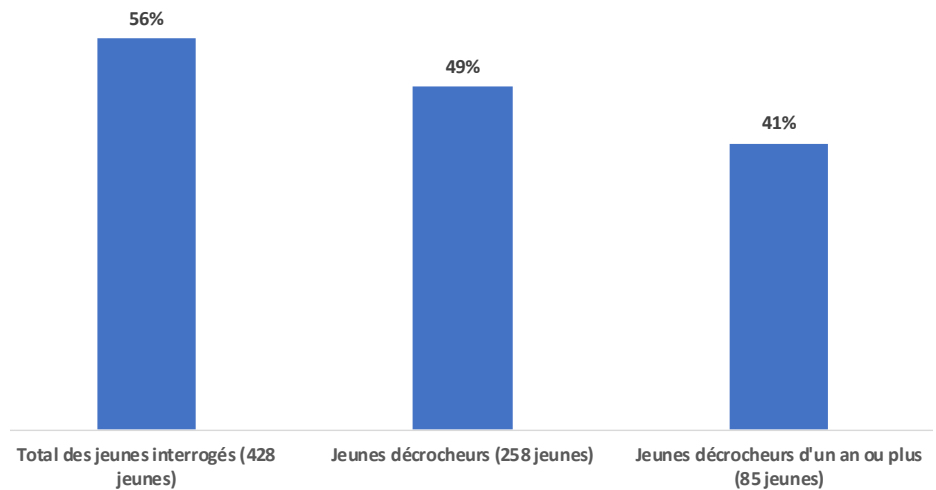


## 2. Parmi ces jeunes, les décrocheurs se sentaient plus éloignés encore du marché du travail

Parmi les 428 jeunes interrogés, 268 jeunes (63%) sont des jeunes qui ont quitté l'école. Parmi ces derniers, la majorité (62% ont décroché au lycée.

Ces jeunes **se sentent particulièrement éloignés du marché du travail** : arrêter son cursus scolaire est un chamboulement personnel, social, qui induit une perte de confiance en soi, en les institutions et les adultes en général. On remarque à ce titre que plus la période de décrochage est longue, plus le rattrapage est complexe.

**Avant l'accompagnement : « Oui je pense que je vais arriver à trouver un métier qui me plaît. »**



Résultats sur la base des répondants

Ce constat corrobore les constats de la recherche en la matière : la chercheuse Hélène Romano souligne à ce titre que « *Plus le décrochage est long, plus il sera difficile de rattraper*<sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> Romano, Pour une école bienveillante, Prévenir les risques psycho-sociaux Dunod, 2016.

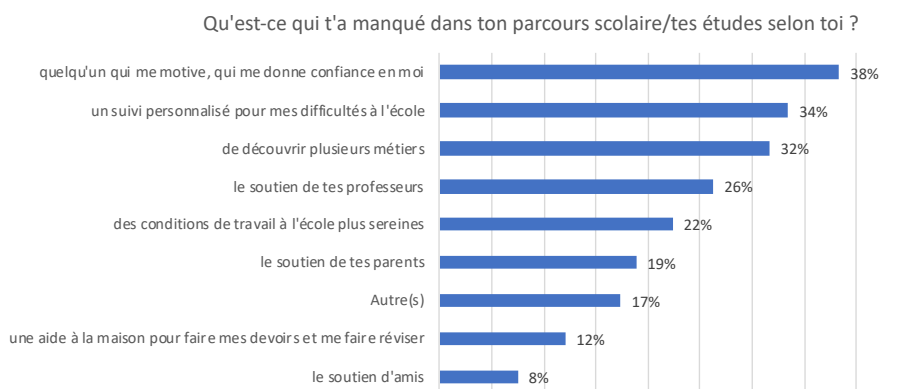
# PARTIE 1



### 3. Les jeunes décrocheurs auraient souhaité être accompagnés et être familiarisés plus tôt avec le monde du travail

Rétrospectivement, les jeunes décrocheurs interrogés expliquent qu'ils auraient eu besoin **d'une personne pour les motiver et avoir confiance en eux** (38% des décrocheurs interrogés) et d'un suivi personnalisé (34%) qui les aurait aidé à ne pas décrocher.

Résultats sur la base des répondants



Le regard des jeunes décrocheurs sur leur parcours est également révélateur du regret de ces derniers de **ne pas avoir découvert des métiers pendant leur parcours scolaire** (32%). D'ailleurs, lorsqu'on leur demande ce qu'ils faisaient après avoir quitté l'école, **30% des jeunes témoignent avoir travaillé ou cherché du travail**.

Les décrocheurs sont des jeunes dont le parcours a parfois été mouvementé. Aussi les problématiques auxquelles ces derniers ont pu être confrontés ne sont pas seulement de l'ordre du scolaire et/ou du monde professionnel :

- 28% des décrocheurs interrogés indiquent avoir eu des **problèmes de santé ayant accentué leurs difficultés**.
- **La crise sanitaire** a également joué un rôle important dans les parcours de ces jeunes : **les confinements a eu un impact négatif pour 45% des jeunes décrocheurs**. Pour 18% d'entre eux, il a signifié la fin de leur scolarité.

Ces dimensions sont autant de freins dont il s'agit de tenir compte dans l'accompagnement de ces jeunes.

PARTIE 2

# Les jeunes accompagnés cherchent à découvrir le monde professionnel



# PARTIE 2

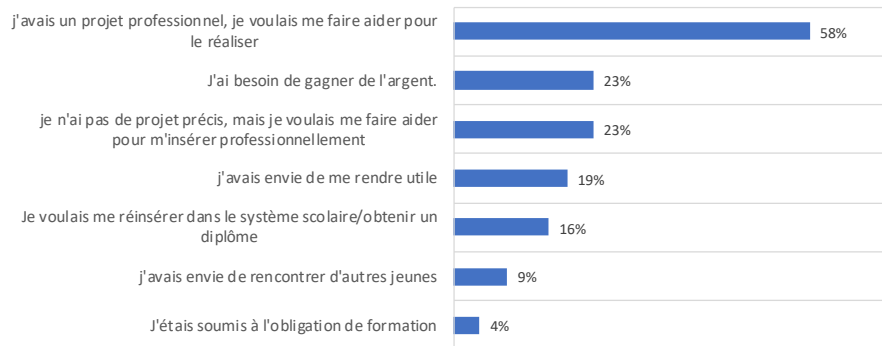


## 1. Les jeunes interrogés cherchent à s'insérer par l'emploi plutôt que par les études

- Pour moitié, les jeunes accompagnés dans leur insertion ont eu connaissance de leur mode d'accompagnement **par le biais de leur référent** (Mission Locale, E2C, éducateur). Ils étaient donc déjà accompagnés par une structure, mais pas encore dans une démarche de rattachage.
- Un quart des jeunes accompagnés ont pris connaissance de cette solution via des **recherches personnelles**. Le quart restant en a entendu parler par **bouche à oreille** (famille, ami...)

La majorité des jeunes explique dès lors s'être explicitement dirigé vers un accompagnement en vue d'une insertion professionnelle :

Qu'est-ce qui t'a motivé à te faire accompagner par cet organisme ?



Résultats sur la base des répondants

- 58% des jeunes avaient un projet professionnel et souhaitaient se faire aider.
- 23% n'avaient pas de projets mais voulaient tout de même s'insérer.

L'envie de se réinsérer dans le système scolaire n'a été motrice que pour 16% des jeunes interrogées.

# PARTIE 2



## 2. L'accompagnement : un coup de pouce pour l'insertion professionnelle, mais aussi dans le rapport à soi

Les jeunes perçoivent **une vraie plus-value dans leur accompagnement** :

- Premièrement en termes de **confiance en soi** : c'est le cas pour un jeune interrogé sur deux.
- Également dans la manière avec laquelle il permet de les  **rapprocher du monde du travail, de ses codes** : pour plus de 40% des jeunes, cela leur a permis de savoir ce qu'ils voulaient faire dans la vie, de savoir travailler ensemble ou encore savoir se comporter dans le monde professionnel.

Qu'est-ce que ton accompagnement t'apporte / t'a apporté, t'a appris ?



Question à choix multiples – Résultats sur la base des répondants

De fait, lorsque l'on demande à ces jeunes ce qui les aide le plus dans leur accompagnement, ils mettent en avant **le développement de compétences** (47%) et l'écoute, ainsi que **la possibilité de donner son avis** (45%).

En plus de la connaissance des codes du monde du travail, les dimensions relatives à la confiance en soi, la valorisation des compétences et de l'avis du jeune représentent donc des leviers forts pour favoriser sa professionnalisation.

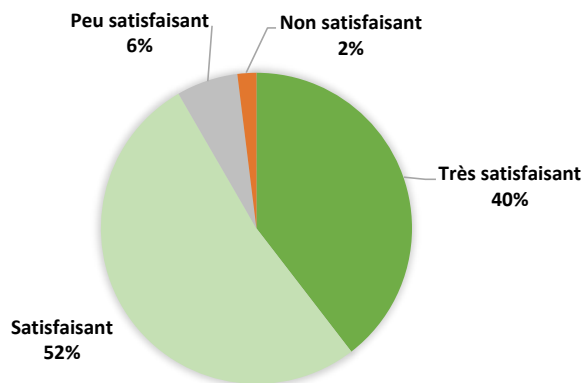
# PARTIE 2



Ainsi, l'accompagnement proposé répond bien aux attentes des jeunes qui se sont engagés dans ces processus de raccrochage :

92% des jeunes interrogés sont satisfaits ou très satisfaits de l'accompagnement qui leur a été proposé.

## COMMENT QUALIFIERAIS-TU TON ACCOMPAGNEMENT ?



En particulier, **les jeunes décrocheurs affichent une satisfaction de 8 points supérieure par rapport aux jeunes qui n'ont pas décroché.**

Les parcours d'accompagnement à l'insertion sont donc particulièrement satisfaisants pour les décrocheurs interrogés, en cohérence avec leur envie de travailler.

**PARTIE 3**

**Parmi les solutions  
d'insertion,  
l'alternance et  
l'apprentissage sont  
des solutions  
privilégiées**



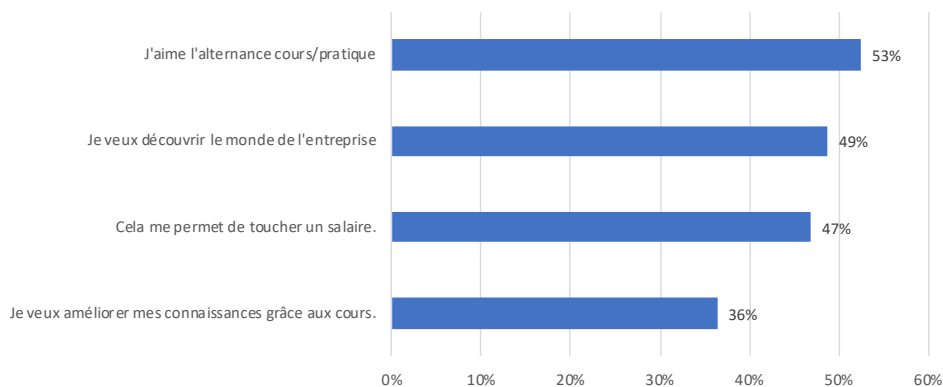




## 1. Un pied dans le monde professionnel : une formule attractive, bien que certains jeunes aient du mal à signer un contrat

Les jeunes interrogés sont désireux de découvrir le monde professionnel. **En conséquence, l'alternance et l'apprentissage représentent des parcours particulièrement intéressants.** Parmi les jeunes interrogés, 34% sont déjà en alternance ou en apprentissage et 46% sont intéressés par ce type de formation. Au total, 291 jeunes sur 428 jeunes interrogés sont intéressés par l'alternance / l'apprentissage ou sont eux-mêmes apprentis ou alternants.

Pourquoi l'apprentissage t'intéresse/te motive ?



Question à choix multiples – Résultats sur la base des répondants

**La première source d'intérêt des jeunes pour ces parcours est le rythme qui mêle cours et travail en entreprise.** La volonté de découvrir le monde de l'entreprise et le salaire sont aussi facteurs de motivation.

De la même manière, c'est une formule **appréciée des familles.** Parmi les alternants et apprentis, 84% témoignent d'un regard positif de leurs parents sur leur choix de parcours. Une part importante d'entre eux voient l'alternance et/ou l'apprentissage comme un **tremplin pour déboucher sur un contrat de travail à plus long terme.**

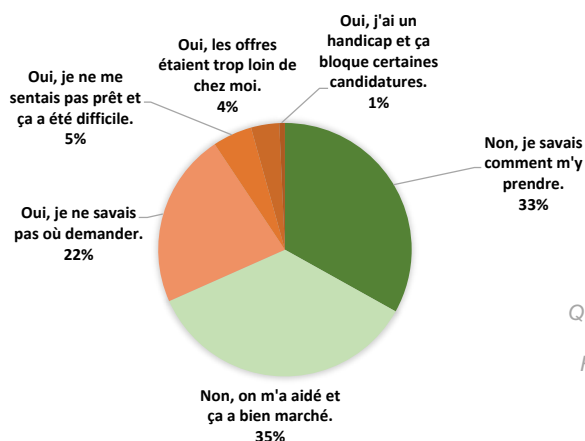


Parmi les intéressés qui ne sont pas encore en alternance, 47% ont déjà postulé à une offre, sans succès. Ces échecs sont liés notamment à un **manque d'information par rapport aux offres d'emploi** :

- **54% des jeunes indiquent qu'ils auraient besoin d'aide pour trouver des offres.**
- 36% auraient besoin de mieux préparer leur candidature.
- 34% de mieux connaître les métiers et les entreprises.

Et en effet, lorsque l'on interroge les jeunes en alternance, ceux qui indiquent avoir eu des difficultés pour décrocher leur contrat expliquent en majorité n'avoir pas su où demander.

AS-TU RENCONTRÉ DES DIFFICULTÉS POUR TROUVER UNE ALTERNANCE ?



Comme nous avons pu le voir, les jeunes en voie d'insertion sont parfois particulièrement éloignés du monde professionnel, de ses codes, ses interlocuteurs.

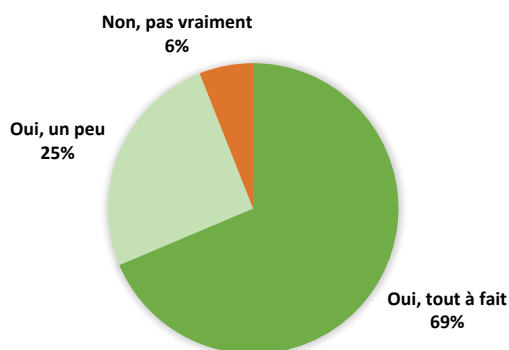
**Aussi, un accompagnement fin est également utile pour ces derniers dans la perspective de décrocher une alternance / un apprentissage.**



## 2. Des jeunes qui se (re)valorisent, eux et leur formation

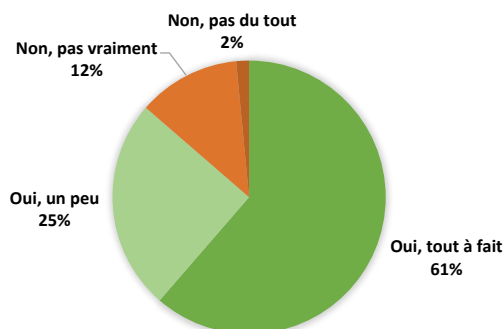
En alternance, les jeunes se remotivent. 94% considèrent que leur formation est intéressante et 97% d'entre eux trouvent que le rythme cours/pratique leur convient. Il reprennent également goût aux cours que la majorité considère adaptés (89%).

TA FORMATION EST INTÉRESSANTE



En entreprise, les jeunes trouvent leur place pour la majorité (85%). Nombreux sont ceux qui sont satisfaits de leur orientation (86%). L'ambiance est propice pour progresser que ce soit au CFA ou au sein de l'entreprise. Ils sont d'ailleurs près de la moitié (48%) à indiquer que rien ne pourra les arrêter ou les faire abandonner.

TU AIMES TON METIER :





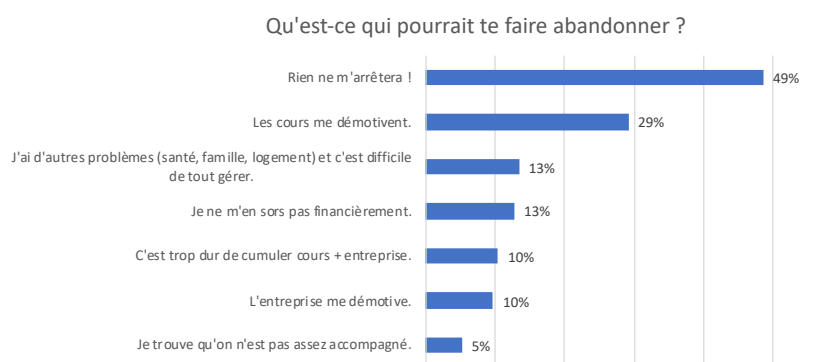
### 3. Les cours demeurent démotivants pour une partie des apprentis et alternants

Si l'alternance et l'apprentissage font l'objet d'une forte satisfaction, certaines caractéristiques du parcours sont plus difficiles à vivre pour les jeunes :

**La pression** : malgré une bonne insertion dans le monde de l'entreprise et une formation qui les intéresse, **un tiers des jeunes alternants / apprentis considèrent qu'ils subissent une trop forte pression.**

**Le salaire** : seuls 54% estiment bien s'en sortir grâce à leur salaire. 12% s'en sort avec peine ou pas du tout. Pour le reste, les jeunes sont aidés (par leurs parents, leurs amis...) ou font des concessions sur leurs loisirs. 13% des jeunes indiquent que l'aspect financier pourrait les faire abandonner.

**Les cours** : c'est ce que les jeunes trouvent le plus difficile dans cette formation. 30% des jeunes alternants confessent que les cours les démotivent.



Question à choix multiples – Résultats sur la base des répondants

Ces paramètres sont autant de points de vigilance à avoir en tête dans le cadre de l'accompagnement des apprentis, alternants, et des jeunes aspirant à le devenir.

**PARTIE 4**

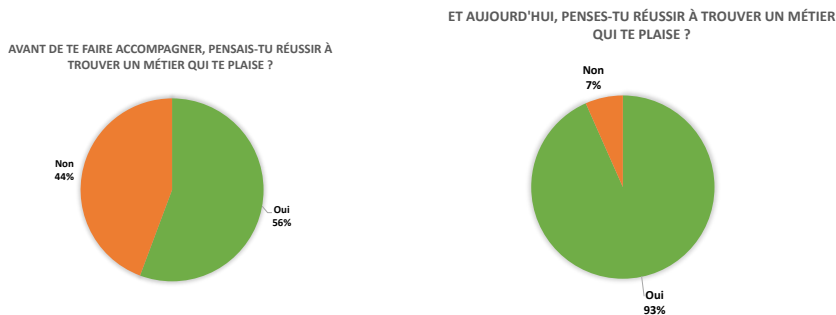
# **Et demain? Les jeunes accompagnés se voient en emploi**





## 1. Les jeunes sont beaucoup plus nombreux à penser trouver un emploi après avoir été accompagnés

De fait, 93% indiquent qu'ils pensent pouvoir trouver un emploi aujourd'hui alors que seuls 55% pensaient pouvoir le faire avant l'accompagnement.



Cette progression est particulièrement importante pour les jeunes dont les parents sont ouvriers (+50 points) et sans emploi (+44 points).

De même, **l'accompagnement réduit l'écart entre la vision de l'avenir des décrocheurs et des non décrocheurs :**

- Les décrocheurs pensaient à 49% trouver un emploi qui leur plaise avant l'accompagnement, contre 68% chez les autres jeunes, soit un écart de presque 20 points.
- Après l'accompagnement, les décrocheurs pensent à 92% trouver un emploi qui leur convienne, bien plus proche des autres jeunes (95%).

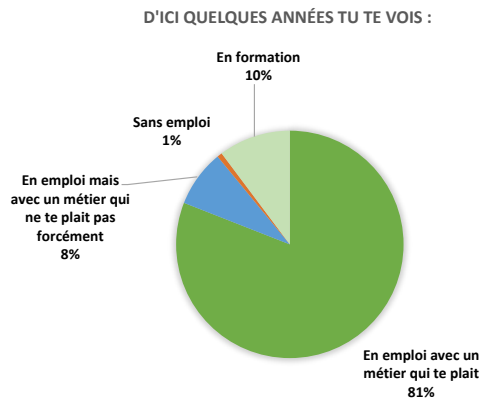
Les jeunes accompagnés (décrocheurs et non décrocheurs) évoquent tout de même des freins qui subsistent à leur raccrochage : **l'absence d'un moyen de déplacement pénalise presque un tiers des jeunes**. C'est une problématique qui concerne tous les âges et tous les niveaux de diplômes. D'autres facteurs sont également à prendre en compte : **le sentiment de déprime** pourrait freiner 28% des jeunes et **les problèmes financiers** sont un soucis pour 22% d'entre eux.

# PARTIE 4



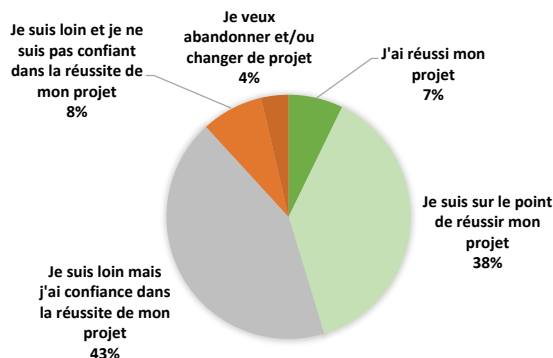
## 2. 8 jeunes accompagnés sur 10 pensent exercer plus tard un métier qui leur plaît

Les jeunes interrogés témoignent d'un véritable optimisme pour leur avenir professionnel : la grande majorité se voit emploi, avec un métier qui leur convient.



Seuls 1% des jeunes interrogés se voient sans emploi et sans formation. Plus généralement, les jeunes interrogés sont plutôt confiants dans la réalisation de leur projet : 45% disent avoir réussi ou être sur le point de le réussir et 42% sont confiants dans la réussite de leur projet.

A QUEL POINT PENSES-TU AUJOURD'HUI RÉUSSIR TON PROJET (INSERTION PROFESSIONNELLE, FORMATION, ...)?





# CONCLUSION



# CONCLUSION



Les retours des jeunes soutenus dans le cadre de leur insertion professionnelle soulignent une véritable plus-value du parcours d'accompagnement proposé par les accompagnants.

Les jeunes sont particulièrement satisfaits de ces accompagnements qui permettent de concrétiser des projets professionnels, de savoir ce que l'on souhaite faire dans sa vie, et plus globalement de prendre de l'assurance. Ce soutien permet à des jeunes éloignés du monde professionnel de s'en rapprocher dans un rapport de découverte et de confiance.

Cette question de la confiance est centrale dans le rapport des jeunes à leur accompagnement : l'absence d'une personne qui motive et « donne confiance » est le premier motif de rupture avec l'école pour les décrocheurs. Le gain en termes de confiance en soi est aussi la première plus-value remarquée par les jeunes vis-à-vis de leur accompagnement.

Malgré ces qualités de parcours, des freins subsistent toutefois : l'absence de moyens de déplacement, la précarité économique, la méconnaissance des lieux et interlocuteurs ressources pour leur parcours sont autant de handicaps qui ralentissent cette démarche d'insertion. Même après avoir décroché un contrat, les apprentis et les alternants soulignent pour certains leurs difficultés : de salaire, de pression, et la démotivation que peuvent inspirer les cours. Ces problématiques sont autant de dimensions qui tendent à rendre l'entrée dans la vie active parfois complexe, et dont il s'agit de tenir compte pour les accompagner au plus près de leurs besoins.

Pour autant, ces solutions restent particulièrement satisfaisantes pour les jeunes ayant opté pour ces parcours. Ces derniers envisagent les prochaines années avec beaucoup plus de sérénité. C'est aussi dans le rapport à soi et à l'avenir que l'accompagnement prend tout son sens : sa dynamique capacitante permet à une majorité de jeunes d'envisager l'avenir avec plus de sérénité.

Un document réalisé par



**TRAJECTOIRES**  
groupe reflex\_

